



Sophie Agié-Carré et LÉGO THÈQUE

Des bibliothèques *Gay Friendly* ? Conférences sur les questions de genre en bibliothèque

Presses de l'enssib

Chapitre 2. Besoins des publics : évidences

DOI : 10.4000/books.pressenssib.2117
Éditeur : Presses de l'enssib
Lieu d'édition : Villeurbanne
Année d'édition : 2017
Date de mise en ligne : 5 décembre 2017
Collection : La Numérique
ISBN électronique : 9782375460740



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Référence électronique

AGIÉ-CARRÉ, Sophie ; LÉGO THÈQUE. *Chapitre 2. Besoins des publics : évidences* In : *Des bibliothèques Gay Friendly ? Conférences sur les questions de genre en bibliothèque* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2017 (généré le 01 mai 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pressenssib/2117>>. ISBN : 9782375460740. DOI : 10.4000/books.pressenssib.2117.

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Chapitre 2. Besoins des publics : évidences

Plus que toute autre institution, les bibliothèques constituent un lieu ressource sans équivalent pour les personnes LGBT en recherche d'informations et/ou d'espaces sécurisants : trois conférences constituent ce deuxième volet insistant en particulier sur l'acuité du besoin de bibliothèque autant pour les jeunes LGBT sans-abri, plus souvent que les autres en rupture familiale, que pour les familles arc-en-ciel qui incarnent une modalité de composition familiale encore peu représentée dans l'édition.

Une évidence : un public à la recherche d'informations

Le cas des jeunes LGBT en Hongrie, présentation de Noemi Somorjai¹

- ¹ Dans le livre *Serving LGBTQ Library and Archives Users, Essays on Outreach, Service, Collection and Access* (*Être au service des usagers des bibliothèques et des archives LGBTQ, Essais sur la sensibilisation, les services, les collections et l'accès*), publié en 2010², un chapitre relate que les jeunes adultes qui recherchent des informations correctes et sûres sur les questions de santé LGBTQ, les conditions psychologiques, sociales et légales, etc., se tournent en premier lieu, parfois dans un second temps, vers les bibliothécaires. Ils se tournent vers les parents, les amis, les pairs, les enseignants, l'église, les professionnels médicaux ou paramédicaux pour des conseils dans leur processus d'auto-identification après avoir acquis les connaissances générales sur Internet et en bibliothèque.
- ² Les bibliothécaires et les professionnels de l'information ont donc un rôle clé dans l'information des personnes LGBTQI. Fournir des informations correctes et individualisées d'une façon positive et encourageante peut donner de la confiance en soi

aux usagers, et construire une relation de confiance avec les bibliothécaires comme professionnels aidants. Tout service de bibliothèque faisant référence aux personnes LGBTQI, comme des acquisitions impartiales, l'élaboration d'un système de mots-matières pertinent ou des espaces sûrs donnent de meilleures chances de survie, de construction de soi, de voies pour trouver des communautés de personnes LGBTQI.

- 3 Fournir des informations correctes à ces individus qui sont particulièrement désavantagés dans la société réduit la mutilation, le fait d'être sans défense, l'abus de substance et les pensées suicidaires en général. Il est essentiel pour les personnes LGBT de faire l'expérience de l'aide apportée par des « inconnues » comme des bibliothécaires, qui ne les jugent pas et traitent de façon confidentielle les informations les concernant.
- 4 Mettre à la marge quiconque – jeune ou vieux, membre d'une minorité, en situation de handicap ou de maladie, les mettre à la périphérie d'une famille, d'un groupe ou de la société, provoquera des sentiments d'isolement et d'exclusion. Cet état d'existence peut causer un effet similaire à la mort vaudou dans les sociétés archaïques ; il peut se manifester à travers le suicide dans la société contemporaine. On peut donc conseiller de prendre en compte les personnes LGBTQ, de les attirer vers le lieu accueillant et sûr de la bibliothèque, de leur offrir des services spécifiques et des programmes publics dédiés, de confirmer leur image de soi positive et leur capacité à devenir des membres responsables.
- 5 De même, il serait utile de sensibiliser les bibliothécaires aux personnes LGBTQ et leurs problèmes, et de développer les connaissances des bibliothécaires sur le sujet et de réduire la désinformation et le rejet par la même occasion. À long terme, ces mesures réduiraient le stress de cette minorité et le sentiment d'exclusion des usagers LGBTQ de la société et par conséquent les pensées suicidaires.
- 6 Il est difficile d'émettre des suggestions d'ordre général alors que le refus ou le pouvoir d'agir des personnes LGBTQI diffère d'un pays à l'autre. L'acceptation des personnes LGBT dans les sociétés et les systèmes légaux est un flux. On peut s'incliner devant l'attitude du pape François envers l'homosexualité³ car ses mots peuvent aider à changer les esprits⁴.

Une évidence : un public à la recherche d'un lieu sûr

Le cas des jeunes LGBT sans-abri aux États-Unis, étude présentée par Julie Ann Winkelstein⁵

- 7 La plupart des bibliothèques publiques américaines sont conçues pour accueillir et servir un public domicilié, valide, hétérosexuel, anglophone, sachant correctement lire et écrire, capable de lire les panneaux, d'utiliser les ordinateurs, pouvant rester éveillé, propre, bien nourri et principalement intéressé par les ressources et les animations qui répondent à leur vie de famille. Rien d'étonnant à cela : elles ont été créées, développées et animées par des membres de ce même groupe. Il en résulte l'exclusion sociale de divers groupes sociaux, dont font partie les jeunes LGBTQ. Les conséquences de cette exclusion sociale étudiées par ceux qui les ont observés et interrogés peuvent être des comportements à risque, une faible estime de soi, des idées suicidaires, la dépression.
- 8 Ironiquement, cependant, les jeunes LGBTQ sans-abri, contrairement aux adultes dont l'état de sans domicile fixe (SDF) est manifeste, peuvent passer comme ayant un domicile et être hétérosexuel ou cisgenre. Par exemple, faire croire qu'il était domicilié était l'un

des objectifs de Cedar, un adolescent gay SDF. Cedar expliquait que, bien qu'il aimât venir à la bibliothèque, il n'y allait pas tous les jours :

« C'est ma principale préoccupation. Je me douche tous les jours, me brosse les dents tous les jours, j'essaie de garder une bonne hygiène, d'avoir l'air présentable, mais si vous me voyez tout le temps, ça devient dur, parce que je porte la même chose. Donc, j'essaie de ne pas venir ici [à la bibliothèque] tous les jours et comme ça, ça m'étonnerait qu'on sache que je suis sans-abri. »

- 9 Cette possibilité de faire semblant permet aux jeunes LGBTQ sans-abri de trouver refuge dans une bibliothèque ou tout autre lieu public loin des rigueurs de la vie dans la rue, mais elle renforce aussi leur isolement en cachant efficacement leur identité. En outre, cette invisibilité complique énormément la fourniture d'une offre des ressources critiques et pertinentes pour celles et ceux qui n'appartiennent pas à leur sphère sociale, comme les bibliothécaires municipaux. Les jeunes cachent qui ils sont tandis que les bibliothécaires doivent au contraire en savoir plus pour leur offrir de l'aide. L'ironie de cette situation est que même si à certains égards, ces faux-semblants leur rendent la vie plus tolérable, sur le long terme, ils contribuent à leur exclusion, en les gardant cachés et en les coupant d'alliés potentiels.

Les jeunes LGBTQ

« Survivre quand on est queer, qu'on soit invisible ou non, signifie souvent de savoir voyager en territoire hostile – qu'il soit physique, émotionnel, culturel ou théorique. »

[G. B. Ingram, 1997, p. 27]⁶

- 10 L'accueil des jeunes sans-abri LGBTQ en bibliothèque publique est complexe. Ces usagers posent un triple enjeu : ils sont jeunes, ils sont sans-abri et ils s'identifient comme LGBTQ. Pour vraiment comprendre leurs besoins, chacun de ces trois aspects doit être pris en compte. Les jeunes LGBTQ – comme les adultes – étaient historiquement considérés comme « l'autre » dans une société réticente à accepter et adopter les différences. Cette altérité et l'effet qu'elle a sur les jeunes en particulier jouent un rôle important dans la vie des jeunes sans-abri LGBTQ ; le comprendre permet de mieux saisir les défis qui nous incombent.
- 11 La section suivante propose quelques statistiques pour essayer de mieux comprendre ces défis. Cependant, ces statistiques ne cernent pas le problème à résoudre : elles en illustrent les conséquences. Les jeunes issus de minorités sexuelles sont mis en danger par le comportement des autres, pas le leur. Plus précisément, c'est le manque d'acceptation qui fait d'eux une population vulnérable, non leurs orientations sexuelles ou identités de genre. Ces statistiques ne doivent donc pas être lues comme une description ou un résumé de leur vie, mais plutôt comme des indicateurs du travail que la société en général doit mener pour réduire les risques pour les LGTBQ sans-abri.

Les chiffres

- 12 Le chapitre Phénix de l'association Parents, Families and Friends of Lesbians and Gays (PFLAG, Parents, familles et amis des lesbiennes, gays, bissexual·les, transgenres et

personnes qui s'interrogent) contient une page appelée « la jeunesse gay aujourd'hui : statistiques affreuses et effrayantes ».

- 13 On y trouve par exemple :
- le suicide est la principale cause de mortalité chez les jeunes gays et lesbiennes ;
 - environ 28 % des jeunes gays et lesbiennes ont abandonné l'école parce qu'ils n'étaient pas bien dans leur environnement scolaire (à cause d'abus verbaux et physiques) ;
 - les étudiants gays entendent des remarques homophobes jusqu'à 26 fois par jour ; l'université n'intervient que dans 3 % des cas ;
 - les gays et les lesbiennes sont les victimes les plus fréquentes dans les crimes de haine ;
 - environ 40 % des jeunes SDF s'identifient comme gay, lesbienne ou bisexuelle ;
 - dans une étude sur les adolescents garçons qui s'identifient eux-mêmes comme gay ou bisexuel, 27 % auraient quitté le foyer familial en raison de conflit avec d'autres membres de la famille sur leur orientation sexuelle.
- 14 Les deux derniers points recourent de nombreuses statistiques et histoires à propos des jeunes LGBTQ sans-abri. La prochaine section étudie cette question en particulier.

Les jeunes sans-abri LGBTQ

« Personne ne m'a jamais dit qu'on devient fort en partant de nulle part et à partir de rien. »

- 15 [Cupidon & Dija, 2010]
- 16 D'après l'Alliance nationale de lutte contre la précarité [2010], « on définit les jeunes sans-abri non accompagnés comme étant des personnes âgées de 12 à 24 ans, sans soutien familial ni de résidence permanente ». Ajoutons : « la raison principale qui pousse les jeunes LGBT à devenir SDF est le conflit familial » souvent créé par la divulgation de l'orientation sexuelle de l'adolescent [Ray, 2006]. Une fois que les jeunes sont dans la rue, leur vie peut devenir difficile. Comme Ray [2006] l'explique, les jeunes sans-abri LGBTQ « dorment généralement dans des abris, des lieux publics, des bâtiments abandonnés, des voitures, ou à l'extérieur... et certains seront exploités par les adultes et échangeront un rapport sexuel contre un endroit où rester ».
- 17 Une grande partie de la littérature professionnelle sur les jeunes sans-abri LGBTQ se retrouve dans les études sur les jeunes sans-abri en général. Par exemple, l'étude *Voices from the Street: A Survey of Homeless Youth by Their Peers* [2008] fournit un large éventail de points de vue sur la vie des jeunes sans-abri.
- 18 Parmi les défis relevés, citons :
- 30 % des jeunes avaient passé la nuit précédente à l'extérieur, dans la rue, dans une voiture ou un bâtiment vacant ;
 - la majorité d'entre eux (plus de 75 %) a signalé des interactions négatives et régulières avec la police. Notamment pour des infractions telles que dormir dans la rue et être incapable de payer ses amendes, d'où une inscription dans les registres criminels et, partant, des difficultés pour trouver un emploi et un logement ;
 - malgré le fait que les jeunes sans-abri sont souvent les victimes de la criminalité de rue, pas un seul répondant ne s'est tourné vers la police pour trouver de l'aide ou rapporter une agression ;
 - seuls 7 % étaient fugueurs, dans le sens où ils avaient quitté la maison volontairement ;
 - lorsqu'on leur a demandé comment ils pensaient que les autres les percevaient, les jeunes sans-abri ont déclaré être considérés, ou appelés, comme « paresseux, mauvais garçons,

fauteur de troubles, sales merdes, des ordures, des junkies, des putes, des partouzeurs, des moins que rien, sans aucune valeur » ;

- plus de 30 % ont dit que leurs principaux défis ont été de trouver un logement abordable et un emploi.
- 19 Le même rapport⁷ liste d'autres types de problèmes : absence d'accès au crédit ; perte de carte d'identité et de tout autre document officiel ; manque d'argent en général ; casier judiciaire ; toxicomanie ; maladie mentale ; difficultés de transport ; possession d'animaux ; difficulté à laisser d'autres amis sans-abri derrière soi ; harcèlement par les forces de l'ordre ; discrimination ; statut d'immigré ; manque de confiance en soi ; difficulté à trouver des information, un moyen de garde pour les enfants, etc.
- 20 Ce rapport est l'une des nombreuses ressources qui peuvent offrir des informations de contexte, des statistiques, d'autres sources et informations qui pourraient aider les bibliothécaires à comprendre les jeunes LGBTQ sans-abri et à leur proposer des services adaptés.

Les besoins des jeunes sans-abri LGBTQ

« Les sans-abri cherchent plus que de la nourriture et un abri. Ces besoins de base sont importants. Cependant, la recherche d'amitié, de soutien et d'une communauté est tout aussi importante. »

[Hodgetts, Radley, Chamberlain et Hodgetts, 2007, p. 716]

- 21 En plus des besoins informationnels propres à tous les jeunes de leur âge, des questions relatives à la recherche d'emploi et de logement déjà mentionnées, la recherche de cursus d'études tient aussi une place importante dans la liste des besoins à satisfaire. En outre, de nombreux jeunes sans-abri ont besoin d'accéder à des conseils juridiques et des documents légaux, tels que des certificats de naissance ou des ordonnances judiciaires. Les jeunes transgenres, en particulier, ont besoin de savoir comment et où faire les changements juridiques, dans les ordonnances du tribunal, sur le passeport, à la sécurité sociale, pour une procuration, sur le permis de conduire ou la carte d'identité, le testament, les certificats de naissance et de mariage.
- 22 Tout aussi importante est la nécessité d'un environnement sûr, sécurisant et accueillant. Une grande partie de ce que ces jeunes ont connu les rend méfiants et mal à l'aise vis-à-vis des adultes en position d'autorité et vis-à-vis de l'administration en général. Dans de nombreux cas, ils ont été ostracisés, puis blâmés et rendus honteux en raison de leurs conditions de vie. Des adultes attentionnés, comme peuvent l'être les bibliothécaires, qui accueillent et affirment qui ils sont, peuvent faire une différence significative dans leur vie et leur capacité à aller au-delà de leurs situations actuelles.

Les bibliothèques publiques et les sans-abri

« Une bibliothèque n'est pas un centre communautaire de masturbation. Une bibliothèque n'est pas un salon de pornographie. Une bibliothèque n'est pas un refuge pour les sans-abri. »

[Cronin, 2002]

- 23 Une grande partie de la littérature relative à la précarité et aux bibliothèques publiques s'intéresse surtout aux sans-abri adultes. Il s'agit généralement soit de gérer leur comportement à la bibliothèque soit de réagir aux efforts visant à gérer ce comportement. Les règlements intérieurs s'adressent notamment aux adultes sans-abri

en limitant la quantité de sacs qu'ils peuvent apporter à la bibliothèque, en interdisant de s'y endormir ou d'utiliser les toilettes publiques pour se laver. D'autres restrictions comprennent soit l'impossibilité de se faire une carte de bibliothèque pour les personnes sans adresse fixe soit de limiter très fortement le nombre d'ouvrages à emprunter. Des articles de règlement sur les odeurs se trouvent dans certains établissements, empêchant *de facto* l'accès à des personnes qui n'ont aucun moyen de prendre une douche ou qui choisissent de rester sales pour se protéger dans la rue. Il est intéressant de souligner que, si les jeunes LGBTQ sans-abri sont touchés par de nombreux articles dans les règlements des bibliothèques publiques, ces politiques ne sont pas nécessairement conçues à leur intention. Comme indiqué précédemment, ce groupe est invisible et les bibliothécaires la plupart du temps ne sont pas même au courant de leur présence dans les locaux.

Les jeunes sans-abri LGBTQ et les bibliothécaires

- 24 Les relations usager·ères et bibliothécaires se créent à travers les collections, la signalétique, l'attitude interpersonnelle, les programmes culturels, les ressources, les animations et les interactions quotidiennes. Faire en sorte qu'une jeune personne qui s'identifie comme LGBTQ et sans-abri se sente la bienvenue et prise en compte dans une bibliothèque publique fait partie intégrante du service qu'on peut lui proposer. Parce que si le lieu lui-même communique un message négatif ou même désintéressé, on perd toute possibilité pour cette jeune personne d'accéder aux services de la bibliothèque. Williams [1978] le dit bien : « Nous pensons simplement aux bâtiments en tant qu'abris, pour en utiliser l'espace et l'intérieur. Nous oublions parfois que ces bâtiments, et tout particulièrement les bâtiments publics, sont lourds de significations sociales et sont construits de telle sorte à transmettre ces significations. » (pp. 71-72).
- 25 La boîte à outils de la bibliothèque orientée usager·ères [*community-led library toolkit*] (2008) fournit d'excellents exemples de cela dans son rapport sur le projet Working Together [Working Together Project, 2008]. D'une durée de quatre ans, ce projet a offert aux usagers éloignés ou mal servis l'occasion de raconter leurs expériences, leurs impressions et leurs attentes vis-à-vis de la bibliothèque. La boîte à outils qui en a résulté propose ce qu'ils ont alors appelé les « six enseignements clés » :
- la culture de la bibliothèque, avec ses règles et ses procédures, crée des obstacles importants à l'inclusion des usager·ères ;
 - les bibliothèques doivent reconnaître qu'une offre de service identique et sur le même modèle à l'égard de tous ses usagers, sans prendre en compte les disparités socio-économiques, aboutit à mettre en place des services inéquitables qui désavantagent plus encore les personnes exclues socialement ;
 - organiser des services pertinents et effectifs pour les membres socialement exclus de la communauté nécessite une collaboration étroite et d'égal à égal entre ces personnes et la bibliothèque ;
 - l'établissement de partenariats est au cœur d'une planification de services efficace ;
 - des compétences relationnelles telles que l'empathie, les compétences interpersonnelles, et l'ouverture d'esprit sont essentielles ;
 - les gens veulent se voir représentés à la bibliothèque et avoir l'occasion de participer.

- 26 Les points-clés énumérés ci-dessus aident les bibliothèques publiques à devenir activement impliquées dans l'amélioration de la vie des jeunes sans-abri LGBTQ, puisque ces jeunes peuvent tout à fait être considérés comme socialement exclus.

Servir des jeunes sans-abri LGBTQ

*« Ma mère m'a chassé pour ce que je suis et elle ne sait même pas qui je suis. »
Cedar*

- 27 Les jeunes sans-abri LGBTQ sont encore pour beaucoup d'entre eux des adolescents. Leur avenir aurait dû être à portée de main comme il l'est pour la plupart des jeunes de leur âge ayant un foyer ou qui s'aventurent sur les campus universitaires à travers les États-Unis. Au lieu de cela, en raison de circonstances indépendantes de leur volonté, ils se retrouvent à la rue ou dans des centres temporaires, sans aucune assurance pour leur avenir. Pour se sentir en sécurité, ces jeunes ont également besoin d'adultes bienveillants et respectueux, comme les bibliothécaires, de leur côté, d'autant que beaucoup de ces jeunes ont eu des expériences négatives avec des adultes en situation d'abus de pouvoir : parents, enseignants, parents d'accueil, travailleurs sociaux, organismes gouvernementaux, propriétaires de magasins, ou même bibliothécaires. Quand un adulte tend la main et tisse un lien avec un jeune sans-abri LGBTQ, ce lien procure toute la reconnaissance et l'approbation nécessaire. On retrouve cela dans les observations faites par Sofia, responsable de services aux publics, lorsqu'on lui a demandé ce qu'elle aimerait que les bibliothécaires connaissent de ces jeunes :

« Ils sont jeunes ; ce sont des jeunes qui cherchent vraiment l'approbation des adultes, même si nous ne le voyons pas nécessairement ou que ne nous en rendons pas compte... construire un lieu où ils ne sont pas aliénés, ignorés, ni mis à l'écart... Vous savez, poser des questions et discuter avec eux, et, oui, leur apporter un soutien de façon gentille et authentique... je pense qu'ils ont peur que les gens les jugent, alors ils choisissent simplement de rester tranquilles et ignorés. »

- 28 Lorsqu'on l'interroge sur les obstacles à l'utilisation de la bibliothèque pour ces jeunes sans-abri, Sofia explique :

« Je ne voyais pas vraiment approcher un bibliothécaire et dire "Hey", pour poser des questions ou réclamer de l'aide... Je pense que la plupart du temps ils ne vont pas approcher le personnel sur place parce qu'ils ont peur. Ils ne veulent pas attirer l'attention sur eux. "Si j'attire l'attention sur moi, je vais être expulsé" ce qui est une crainte valable, parce que ça leur arrive tout le temps. Comme je le disais, ils se retrouvent expulsés où qu'ils aillent. »

Un sentiment de sécurité

- 29 Dans la rue, dans les centres et dans les lieux publics comme les bibliothèques, les jeunes maintiennent ce que Mallon [1998] appelle une « hyper-vigilance, c'est-à-dire, le balayage constant de son environnement à la recherche de signaux négatifs » (p. 27). Cette vigilance les aide à se sentir plus en sécurité, et elle permet aussi de les renseigner sur le comportement du personnel de la bibliothèque, l'application des politiques de conduite comme l'interdiction de dormir sur place, ou à la présence de signaux favorables aux LGBTQ comme la présence d'autocollants avec le drapeau arc-en-ciel ou celle de collections de livres sur les thématiques LGBTQ.
- 30 Un des défis pour un espace public, comme celui d'une bibliothèque, est de créer un lieu sécurisant pour tous ceux qui l'occupent, agents et visiteurs. Les choix qui sont opérés sur

la façon d'y répondre peuvent alors être le reflet des normes sociales et des principes majoritaires qui dictent ces normes. Comme Laurenson et Collins [2007] l'affirment : « Au moins implicitement, le “public” à qui on s'adresse doit être compris en termes étroits et exclusifs, englobant uniquement ceux qui se livrent à des actes légitimes de production ou de consommation » (p. 651). En raison de cette posture, les décisions prises au sujet de qui est accueilli déterminent fréquemment qui ne l'est pas.

Suggestions

31 Voici des suggestions. Elles ne sont qu'un début car, pour chaque bibliothèque, chaque offre de service et chaque jeune sans-abri LGBTQ, les circonstances et les personnalités seront différentes :

- ouvrir des formations. Les bibliothèques peuvent proposer des formations au personnel au sujet des sans-abri, les questions LGBTQ et les services à la jeunesse. Les formateurs peuvent venir d'organismes extérieurs, tels que les services sociaux, et pourraient même inclure des sans-abris LGBTQ jeunes eux-mêmes ;
- assister à des réunions/créer des partenariats. La plupart des fournisseurs de services seraient ravis d'accueillir des bibliothécaires à leurs réunions, pour échanger des idées, créer des partenariats, compatir, se soutenir mutuellement, demander des fonds et ainsi de suite ;
- s'abonner à des listes de diffusion. Les listes de diffusion concernant les jeunes sans-abri LGBTQ fournissent des bulletins hebdomadaires ou mensuels avec des informations pertinentes. Celles-ci offrent un moyen de rester connecté à un monde qui peut être très différent de celui des bibliothécaires ;
- offrir un glossaire des termes. Créer une liste des termes pouvant s'appliquer à la vie de jeunes sans-abri LGBTQ. Rendre telle liste publique au sein de la bibliothèque peut aider à trouver des informations et constitue un rappel constant de la présence de ce public ;
- offrir des ressources pertinentes. Cela inclut une offre de livres, de CD, de DVD, de programmes culturels, de conférences, d'ateliers et d'expositions qui se rapportent à la vie des jeunes sans-abri LGBTQ. Puisque certains de leurs besoins se recoupent avec ceux des autres usager·ères de la bibliothèque, il peut s'agir d'une simple extension de l'offre actuelle. En outre, fournir des ressources à jour sur les lieux où trouver des douches libres, des repas chauds et un abri peut montrer que la bibliothèque est consciente et solidaire de ceux qui n'ont plus de domicile fixe ;
- créer un environnement sûr et accueillant. L'utilisation d'une signalétique spécifique avec des panneaux « Espace sans haine », des affiches et des autocollants arc-en-ciel, peut aider à avertir ces jeunes qu'ils sont les bienvenus et en sécurité à la bibliothèque.

Pour conclure

32 J'espère sincèrement que les bibliothécaires publics se dirigeront vers la création de liens en direction des jeunes sans-abri LGBTQ et celles et ceux qui s'occupent d'eux. En tant que maison commune et en tant que centre de ressources, les bibliothèques publiques ont la capacité d'améliorer la vie de ces jeunes, tout en ayant la possibilité, en même temps, de créer des partenariats et des opportunités inestimables pour la bibliothèque elle-même.

Une évidence : travailler avec les publics concernés

Le cas de partenariats pour proposer des collections incluant des familles arc-en-ciel, étude présentée par Jamie Campbell Naidoo⁸

- 33 Les enfants forment leur compréhension des structures familiales à partir du monde qui les entoure, qui inclut les attitudes et comportements de leurs camarades de classe, familles et éducateurs ; les médias imprimés et numériques et la société au sens large [Vygotsky, 1986]. Les enfants développent aussi leur compréhension de la famille à partir de leurs expériences personnelles et de leur composition familiale. Leur famille est perçue comme une extension d'eux-mêmes et ils ont besoin d'avoir confirmation que leur famille aime et prend soin de chacun. Cette confirmation peut être fournie sous la forme de littérature pour enfants qui dépeint des compositions familiales variées : ménages monoparentaux, aidants grands-parents, enfants adoptés, parents divorcés, familles recomposées, enfant unique et frères et sœurs multiples, parents de même sexe et familles interraciales.
- 34 La description sociétale des familles traditionnelles dans la culture dominante inclut en général une famille nucléaire composée d'une maman, d'un papa et d'enfants. C'est le type de famille le plus communément représenté dans les livres pour enfants, les médias éducatifs, les films, les jeux vidéo, les programmes de télévision, la publicité ainsi que les matériels trouvés dans les salles de classe, les bibliothèques, les organisations religieuses, les groupes de jeux et les agences communautaires. Il est assez probable que des enfants passent leur enfance entière sans rencontrer de personnages et de familles lesbiens, gays, bisexuels, transgenres, ou queers questionnant dans du matériel éducatif et de lecture. En conséquence, de nombreux enfants présument que les familles nucléaires, hétérosexuelles, sont la norme et que toute autre composition, même si elle reflète la leur, est erronée. Ceci est nocif pour le développement émotionnel et social des enfants car ils entretiennent une image de leur propre famille et des diverses familles de leurs camarades de classe et des autres enfants qu'ils rencontrent dans leur environnement [Naidoo, 2014].
- 35 Les familles LGBT ou arc-en-ciel sont des membres légitimes de la communauté, elles devraient bénéficier des mêmes services et des opportunités éducatives comme n'importe quel type de famille. Les enfants des familles arc-en-ciel ne sont pas différents d'autres enfants dans leur besoin de se sentir acceptés, estimés et aimés. En novembre 2014, l'Unicef affirmait les droits universels à la fois des enfants et des aidants dans les familles arc-en-ciel, soulignait qu'ils ne devraient pas être discriminés, et demandait des démarches pour changer les attitudes et favoriser la compréhension des familles arc-en-ciel, des individus LGBTQ et de la diversité de genre [Unicef, 2014].
- 36 Les bibliothèques publiques tiennent une occasion unique face à ces familles de créer des environnements favorables qui reconnaissent leur existence et célèbrent leurs différences et similitudes. En mettant à disposition des livres LGBTQ pour enfants, les bibliothèques soutiennent la position de l'Unicef et valident les expériences des familles arc-en-ciel, elles octroient aux enfants de ces familles la possibilité de créer d'importantes connexions littéraires, de développer une auto-efficacité positive et une

estime de soi, et aident tous les enfants à se comprendre eux-mêmes et le monde autour d'eux [Chapman, 2013 ; Cooperativa culturale Giannino Stoppani, 2013 ; Gelnaw and Brickley, 2010 ; Janmohamed and Campbell, 2009 ; Naidoo, 2012]. Les livres d'images LGBTQ en particulier peuvent traverser les barrières de la langue et fournir aux enfants et aidants des familles arc-en-ciel des perspectives globales d'autres familles comme d'eux-mêmes. Dans le même temps, ces livres construisent des passerelles de compréhension entre les enfants de familles hétéronormatives et arc-en-ciel.

L'édition internationale de livres LGBTQ pour enfants : bref aperçu

- 37 Des livres pour enfants avec des contenus LGBTQ sont publiés à travers le monde dans des langues variées, et couvrent un large spectre de sujets comme le harcèlement, l'homophobie, la diversité de genre, la non-conformité de genre, l'adoption, le divorce, les familles arc-en-ciel, les membres de la famille LGBTQ au sens large (tantes, oncles, grands-parents, etc.), des personnages historiques LGBTQ importants, des amitiés et des relations de même sexe parmi les enfants.
- 38 Dans certains pays comme la France, l'Italie ou l'Espagne, des éditeurs spécialisés de livres pour enfants proposent des albums ou des collections de romans ainsi que de multiples titres unitaires qui abordent les besoins informatifs et récréatifs des enfants des familles arc-en-ciel. D'autres pays comme les États-Unis, le Canada et l'Allemagne mettent à disposition des livres LGBTQ pour enfants par le biais de petits éditeurs ou d'autoédition. La qualité de ces livres varie fortement : on trouve à la fois de superbes titres qui obtiennent des prix, et d'autres, offres obscures, pauvrement écrits et chichement illustrés. En dépit de licences internationales et de salons du livre comme celui pour enfants de Bologne, très peu de livres LGBTQ pour enfants sont traduits dans d'autres langues. Seule une infime partie de ces livres traverse les frontières. Quelques bibliothèques comme la Bibliothèque Jeunesse Internationale/Internationale Jugendbibliothek à Munich fournissent des livres LGBTQ pour enfants qui proviennent du monde entier mais ils sont uniquement destinés à la recherche et ne peuvent pas être empruntés. De la même manière, des expositions de livres comme *Famiglie. Papà, mamma, fratelli, zii, nonni, cugini e amici*, organisées par la Cooperativa culturale Giannino Stoppani à la Foire du livre de jeunesse de Bologne de 2013, détiennent un potentiel pour partager les livres pour enfants LGBTQ sur le plan international de manière plus large mais sont limitées uniquement aux enfants et familles qui peuvent assister au salon.
- 39 Dans le passé, des tentatives ont été faites par de nombreux chercheurs et blogueurs dans de nombreux pays pour faire bouger ces barrières en créant des bibliographies en ligne et d'autres ressources qui font un focus sur la littérature LGBTQ pour enfants. Malheureusement, beaucoup de ces ressources sur Internet ne sont pas facilement identifiables à cause des différentes terminologies utilisées pour désigner les familles arc-en-ciel à travers le monde (familles arc-en-ciel, parents de même sexe, homoparents, parents LGBT, familles LGBT, familles gays et lesbiennes, parents gays et lesbiens, famille de même genre, etc.). Le besoin de connaître l'équivalent de chacun de ces mots dans de nombreuses langues limite sévèrement l'accès aux matériaux LGBTQ. De plus, ces sources pointent souvent uniquement sur des titres publiés dans une certaine langue ou dans un

pays spécifique. Ceci limite la compréhension de la lectrice ou du lecteur des expériences partagées par les familles arc-en-ciel dans le monde⁹.

Collaborations de bibliothèques avec des familles LGBTQ ou des associations de familles arc-en-ciel

- 40 Souvent les bibliothèques publiques n'ont pas les ressources physiques ou humaines requises pour une programmation spécialisée en bibliothèque. Dans certains cas, les familles arc-en-ciel ne sont pas facilement identifiables et les bibliothèques auront du mal à les identifier. Pour ces raisons, des partenariats collaboratifs offrent une magnifique opportunité aux bibliothèques de toucher les enfants et les aidants des familles arc-en-ciel. En créant des partenariats avec des associations de familles LGBTQ, les bibliothèques accroissent leur sensibilisation envers des enfants et des familles qui n'ont peut-être pas l'habitude de se rendre à la bibliothèque. Beaucoup de ces associations offrent déjà des activités sociales pour les familles arc-en-ciel comme des pique-niques, des excursions vers des parcs à thème, des ateliers, des groupes de soutien, et des dates de jeux. Des pays comme la Suède, l'Espagne, le Canada, la France et les États-Unis ont de multiples associations de parents LGBTQ ; d'autres pays comme l'Afrique du Sud fournissent une information en ligne limitée au sujet de groupes parentaux LGBTQ et d'associations. Dans certains cas comme celui-ci, les bibliothécaires pourraient nouer des partenariats avec des associations LGBTQ générales et identifier des sous-groupes qui mettent l'accent sur des parents LGBTQ ou des enfants avec des parents LGBTQ.
- 41 Une analyse de plus de 20 associations de familles LGBTQ à travers le monde indique que beaucoup fournissent des suggestions pour des livres LGBTQ pour enfants et des recommandations pour des activités éducatives afin de favoriser la compréhension des familles arc-en-ciel [Naidoo, 2017]¹⁰. Toutefois, peu de ces organisations proposent des temps de lectures ou des activités en lien avec des livres LGBTQ pour enfants. Puisque les bibliothèques publiques sont prêtes à proposer la meilleure littérature et des activités en lien avec la littérature aux enfants, il serait logique qu'elles collaborent avec des associations de familles LGBTQ pour proposer des temps de lecture lors de pique-niques avec des familles arc-en-ciel, des groupes de parents, etc.

Sélection de programmes éducatifs et d'alphabétisation pour les enfants des familles arc-en-ciel

- 42 Une fois que les bibliothécaires ont approché les représentant·es d'associations de parents LGBTQ et initié un processus de collaboration, il est recommandé de commencer à réfléchir sur les types de programmes de bibliothèques, le calendrier des heures du conte ou les sensibilisations qui pourraient être proposées. Les associations de parents peuvent avoir des suggestions pour des sujets particuliers ou recommander un jour spécifique ou férié pour un événement. En plus de leur programmation régulière pendant l'année, les bibliothèques peuvent prendre en considération les programmes d'hébergement du mois de mai pour la journée internationale de l'égalité des familles ou la journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, ou encore pendant la Marche des fiertés ou le Mois de l'histoire LGBTQ. Si ce type d'orientations n'est pas proposé, les bibliothécaires

peuvent consulter de multiples ressources en ligne pour voir des exemples passés de programmes qui ont bien marché pour les familles arc-en-ciel ou bien pour localiser les matériaux éducatifs ou d'alphabétisation qu'ils peuvent utiliser pour la programmation dans leurs bibliothèques¹¹.

Conclusions et perspectives

- 43 Un monde de familles arc-en-ciel attend les bibliothécaires pour construire les nécessaires passerelles et les collections pour enfants représentatives de la diversité des compositions familiales. Les partenariats suggérés dans ce texte sont un premier pas. Quoi qu'il en soit, des projets plus larges entre des organisations comme l'IFLA et le réseau d'associations de familles LGBT européennes (Network of European LGBTIQ Families Associations, NELFA) ou l'Association internationale lesbienne, gay, bisexuelle, trans et intersexe (International Lesbian and Gay Association, ILGA) sont nécessaires pour fournir un accès à des informations dans une variété de langues dans les livres pour enfants LGBTQ d'autres pays.
- 44 Les bibliothèques peuvent apporter une aide par la standardisation de l'accès à la terminologie et en proposant des livres édités par quelques-uns des éditeurs spécialisés LGBTQ pour enfants. L'auteur de ce texte travaille à un projet intitulé *A World of Rainbow Families: More Children's Books and Media with Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender, and Queer Content from Around the Globe*¹² qui servira de banque de données en langue anglaise pour certaines informations pertinentes, et offrira en plus un accès non seulement aux bibliothécaires internationaux mais aussi aux familles arc-en-ciel et aux organisations de parents LGBTQ.

NOTES

1. Extrait de la conférence n° 6.
2. Notice Worldcat : < <http://www.worldcat.org/oclc/630498096> >.
3. La Hongrie est un pays majoritairement catholique (Ndt).
4. À ce titre, l'approche géographique du chapitre 4 peut donner un aperçu de la diversité des cas de figure.
5. Extrait de la conférence n° 5, p. XX. Les références bibliographiques de ce texte se trouvent à cette adresse : < <http://library.ifla.org/1029/> >.
6. G. B. Ingram, "Marginality and the landscapes of erotic alien(n)nations", in G. B. Ingram, A.-M. Bouthillette & Y. Retter (eds.), *Queers in space: Communities/public spaces/sites of resistance*, Seattle, Bay Press, 1997, pp. 27-52.
7. [Bernstein et Foster, 2008, p. 39].
8. Extrait de la conférence n° 9. Les références bibliographiques de ce texte se trouvent à cette adresse : < <http://library.ifla.org/1352/> >.

9. Le chapitre 3 présente plusieurs outils d'acquisition dans le secteur jeunesse.
10. Jamie Campbell Naidoo, *A World of Rainbow Families: More Children's Books and Media with Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender, and Queer Content from Around the Globe*, Santa Barbara, Libraries Unlimited, 2017.
11. Sur ce volet, le chapitre 3 propose également des ressources utiles aux bibliothèques.
12. Notice Wordlcat : < <http://www.worldcat.org/oclc/922562236> >.